

SOLENNITÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu tout-puissant, en glorifiant le Cœur de ton Fils bien-aimé, nous rappelons les admirables bienfaits de son amour pour nous ; nous t'en prions, accorde-nous de puiser à cette source divine une surabondance de grâce.

LECTURES

Lecture du livre du prophète Osée (11, 1.3-4.8c-9)

Ainsi parle le Seigneur : Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtement ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.

Cantique (Isaïe 12, 2, 4bcd, 5-6)

R/ Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !

- Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

- Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! Redites-le : « Sublime est son nom ! »

- Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait. Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Éphésiens (3, 8-12.14-19)

Frères, à moi qui suis vraiment le plus petit de tous les fidèles, la grâce a été donnée d'annoncer aux nations l'insondable richesse du Christ, et de mettre en lumière pour tous le contenu du mystère qui était caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toutes choses ; ainsi, désormais, les Puissances célestes elles-mêmes connaissent, grâce à l'Église, les multiples aspects de la Sagesse de Dieu. C'est le projet éternel que Dieu a réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur. Et notre foi au Christ nous donne l'assurance nécessaire pour accéder auprès de Dieu en toute confiance. C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur,

la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez ce qui surpasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu.

Évangile selon saint Jean (19, 31-37)

Jésus venait de mourir. Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

+

Ohnheim, vendredi 7 juin 2024
(< homélie du 11/06/2021)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. » En ce jour de fête, nous levons les yeux vers le Seigneur en Croix, nous contemplons Son Cœur, ouvert par la lance. Il est allé jusqu'au bout de toutes Ses forces humaines, physiques et morales, soutenu par Sa divinité, et Il déverse désormais jusqu'aux dernières gouttes de Son Sang.

C'est le suprême témoignage de la profondeur de Son amour. Cet amour, le Seigneur l'avait déjà attesté tout au long de l'Histoire Sainte, parfois par des images très touchantes, comme dans la première lecture, au travers du prophète Osée. « Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. » Cette image de la tendresse d'un père envers son enfant, dit beaucoup du lien entre le Seigneur et l'humanité. Mais les images ne suffisent pas... à la fin, on se demande si elles expriment tellement bien la réalité, car, comme le remarque le Seigneur Lui-même : « moi, je suis Dieu, et non pas homme. »

Après toutes les paroles, toutes les images, le Christ est venu incarner cette tendresse de Dieu, d'une manière indiscutable. Ses paroles ont résonné directement à nos oreilles, Il a touché, soigné, guéri les hommes, Il nous a réconfortés d'une manière sensible et spirituelle qui ne laisse aucun doute sur la qualité de Son amour. Pour reprendre les mots de saint Paul, Jésus a manifesté « la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur » de Son amour – et Il nous fait pressentir que cet amour est sans

limite. Encore faut-il ouvrir les yeux de la foi. Car ce vendredi-là, au pied de la Croix, beaucoup n'ont vu en Jésus que l'homme des douleurs, écrasé par la souffrance – alors qu'Il était également, Il était *surtout* l'homme de l'amour, l'homme de la charité qui explose en même temps que Son Cœur s'ouvre.

Pour accueillir cet amour, au pied de la croix, il y avait le Cœur de Marie ; ce Cœur parfaitement ajusté à celui qui est en même temps Son Fils et Son Seigneur. Marie a pu incarner la parfaite réponse au mystère du Christ, elle représente au pied de la Croix l'Église, Épouse du Christ, pleinement unie à Lui dans l'amour. Dans cette Église, nous avons nous aussi une place, plus discrète, mais tellement importante. Notre cœur a une place, il s'intègre dans ce mystère d'amour ; et pour cela, le Christ nous donne Sa grâce, au travers des Sacrements. Dans l'eau et le sang qui coulent, la tradition a toujours vu le signe de cette grâce sacramentelle qui trouve son origine dans le Cœur de Jésus. Par l'eau du Baptême et de la Pénitence, nous sommes purifiés, régénérés, rendus capables d'entrer dans le mystère de l'amour ; par le Sang de l'Eucharistie, nous intégrons jusque dans nos entrailles l'Alliance nouvelle, cette union intime à laquelle nous sommes appelés.

C'est pour cela que nous célébrons le mystère du Cœur de Jésus dans le prolongement de la fête du Saint Sacrement, dimanche dernier : c'est dans l'Eucharistie que Son Cœur Se donne et Se redonne sans cesse, pour S'unir au nôtre. Accueillons donc en cette célébration Sa douce présence parmi nous, Sa fidélité obstinée qui espère toujours notre réponse d'amour. Goûtons dans ce Sacrement la vraie Joie du Ciel, cette Joie puissante et victorieuse qui jaillit du Cœur du Christ et qui s'incruste au plus profond du nôtre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +